

Ouais ouais
Ok ok, Davodka
Faut que j'm'évade
C'est pour les oubliés de notre société
Check ça

Nos appart' sont des prisons, là je respire plus et je rêve de m'éloigner
Je veux plus me poser de questions, j'ai trop prier pour la baisse des loyer
s
Faut que je m'casse dès c't hiver, j'en ai marre des sirènes, faut que je me
bouge
Je me dis que je suis pas a plaindre quand je croise des familles syriennes
au feu rouge
La misère a pris le dessus, notre endroit est macabre
Décrire tout ça m'demande plus de papier que Pôle Emploi et la CAF
Je viens décharger tant de hargne, j'ai l'air blasé quand je rappe
Chaque soir je m'éclate le crâne comme dans un accident où l'airbag s'déclen
che ap-s
J'devrais la quitter, même si j'aime trop ma ville
La France se fait pas de bile pour ceux qui résistent l'estomac vide
Tout persiste, les gros trafics, le ness-buis', les govas de flics
Si tes galères s'éternisent, remercie tes faux amis
Le soir t'entend brailler, suffit d'un rien pour qu'ça cogne
Tous mis dans l'même panier, en cas de pépin c'est chacun pour sa pomme
Tu croises trop de mec la mine crade, ça pue le mort, ça traine, ça bicrave
car tu dors
Le vie de chacun un fix, entre, Jaurès, Stalingrad-Gare du Nord
Tez-ma ce décors, j'aimerais qu'on m'aide a tourner ses pages
C'est pas parce que on pète les plombs qu'on n'a pas la lumière à tous les é
tages
Le manque d'oseille créé une précarité que l'on gère hyper mal
Car notre temps est compté comme un squatter lors d'la trêve hivernale

Faut qu'j'mévade les lère-ga m'ont soûlé
Mes nerfs parlent, certaines pages d'notre histoire sont souillées
J'ai l'air pâle, faut qu'j'décale, faut s'grouiller
Même avec un moral d'acier, nos espoirs ont rouillé
Faut qu'j'mévade les lère-ga m'ont soûlé
Mes nerfs parlent, certaines pages d'notre histoire sont souillées
J'ai l'air pâle, faut qu'j'décale, faut s'grouiller
Même avec un moral d'acier, nos espoirs ont rouillé

Tu sens cette odeur de crack et d'urine
On fait tous nos vies mais c'est la pénurie
Tu nous crois très unis ...
Mais regarde nos assiettes y'a qu'des pâtes et du riz
Résultat t'as tafé tout un mois et tu trouves ça pas cool
T'es déplumé une fois le loyer payé de ta cage à poule
J'veux pas dire à mon fils "cet après-m' tu te passeras de goûter"
Quand des riches s'mettent dans l'pif l'équivalent d'un passage clouté
J'ai fait mes valises, il faut que j'm'exile, y'a pas l'choix
Les galères nous pompent l'air et tu t'étonnes qu'on respire pas la joie
Beaucoup d'jugements sont durs, et certains brisent notre moral
En fait j'suis qu'un fraudeur qu'essaie d'mener un train d'vie honorable
Tu voulais croquer ils t'ont fait mordre la poussière
Paraît qu'on fait d'la peine à voir, dans c'décor, à tous s'perdre
On passe des sales quart d'heure alors profite si dans la minute tu t'sens b

ien

L'État nous baise et contre ça, y'a pas la pilule du lendemain
Cette vie de rue rend dingue, et les soucis sont en train de te briser
Le but c'est se reconstruire, pas perdre la face comme le Sphinx de Gizeh

Faut qu'j'mévade les lère-ga m'ont soûlé
Mes nerfs parlent, certaines pages d'notre histoire sont souillées
J'ai l'air pâle, faut qu'j'décale, faut s'grouiller
Même avec un morale d'acier, nos espoirs ont rouillé
Faut qu'j'mévade les lère-ga m'ont soûlé
Mes nerfs parlent, certaines pages d'notre histoire sont souillées
J'ai l'air pâle, faut qu'j'décale, faut s'grouiller
Même avec un moral d'acier, nos espoirs ont rouillé

C'est pour les frères en galère qui passent l'hiver dans l'froid
Qui saignent sans cesse mais qui s'entraident quand c'est la merde dans l'mois
Qui rêvent d'une vie pépère loin d'leur tanière sans une galère d'emploi
Qui persévèrent et qui donnent de l'espoir comme une lumière dans l'noir
C'est pour les frères en galère qui passent l'hiver dans l'froid
Qui saignent sans cesse mais qui s'entraident quand c'est la merde dans l'mois
Qui rêvent d'une vie pépère loin d'leur tanière sans une galère d'emploi
Qui persévèrent et qui donnent de l'espoir comme une lumière dans l'noir

Ouais ouais
Qui donne l'espoir comme une lumière dans l'noir
Davodka, à tous les frères, qui passent l'hiver dans l'froid
On est les enfants oubliés d'l'histoire mes amis
On n'a pas de but ni de vraie place
On n'a pas de grandes guerres, pas de grandes dépressions
Notre grande guerre est spirituelle
Notre grande dépression, c'est nos vies